

tout ce qui détermine les prix, marque d'honneur dans les collèges et l'admission aux degrés dans les universités. Qu'en dites-vous ?

T. E. H.

L'ACADEMIE SILENCIEUSE.

Méphis possédait une académie célèbre dont le principal statut était digne de l'école de Pythagore. Le voici : *Les Académiciens penseront beaucoup, écriront peu, et parleront le moins possible.* On l'appelait l'Académie silencieuse ; et il n'y avait point dans l'Egypte de savant distingué qui n'eût l'ambition d'y être admis. Alamir, jeune égyptien, d'une érudition immense et d'un jugement exquis avait composé une excellente brochure intitulée le *Baillon*. Il travaillait encore à diminuer ce chef-d'œuvre de précision, quand il apprit du fond de sa province qu'il y avait une place vacante dans l'académie silencieuse. Quoiqu'il ne fût alors âgé que de vingt deux ans, quoiqu'un grand nombre de concurrents brigassent la place, il arrive et se présente à la porte de l'Académie. Une foule d'importuns et de bavards rôdant le long des galeries, s'approchent du taciturne étranger ; ensuite ils l'accablent, comme c'est la coutume, de mille questions à la fois. Alamir, marchant droit à son but, et sans proférer un seul mot, donne le billet suivant à l'huissier de la salle pour le remettre au président de l'auguste assemblée : *Alamir demande humblement la place vacante.* La cabale et l'intrigue y avaient déjà pourvu et elle venait d'être accordée au protégé d'un Crésus ignorant. Le sénat, fut désolé de ce contre-temps ; il venait de recevoir un froid bel esprit, dont le verbiage amphigourique ennuya extrêmement tous instruire d'aucune façon, au lieu qu'Alamir le fleau des habillards n'enonçait pas une parole qu'elle ne portât sentence. Le moyen d'annoncer une nouvelle si désagréable à l'auguste assemblée ? On ne savait comment s'y prendre, lorsque le président imagina cet expédient : Il remplit d'eau une grande coupe, mais de manière qu'une petite goutte d'eau de plus l'eût fait déborder à l'instant ; puis il fit signe qu'on introduisit le candidat.

Alamir, la rougeur sur le front, la démarche lente et posée, s'avança avec cet extérieur modeste qui sied si bien au vrai mérite. A son approche le président se leva fort honnêtement et lui montra d'un air triste le fatal exemple de son exclusion. Souriant à son aspect, le jeune égyptien comprit facilement ce dont il était question et ne se déconcerta point. Persuadé qu'un académicien surnuméraire ne dérangerait rien et ne porterait aucune atteinte à la règle, il ramassa une feuille

de rose qu'il vit à ses pieds puis il la posa doucement sur la surface de l'eau où elle surnagea à son aise sans répandre le moindre larme.

A cette réponse ingénieuse chacun battit des mains et l'un consentement unanime, on fit passer de main en main à l'aspirant le registre de l'Académie, il y inscrivit son nom à la suite de ceux des récipiendaires et traça en marge le nombre cent qui était celui de ses nouveaux confrères. Posant ensuite devant ces chiffres un zéro par lequel il se désignait, ajouta ces mots : *Ils n'en vaudront ni plus ni moins.* Egalement enchanté et de l'esprit laconique et de la modestie peu commune du jeune Alamir, le président l'embrassa avec cordialité et le combla de caresses. Il substitua ensuite le chiffre 1 au zéro qui précédait le nombre 100, et il écrivit à son tour cette courte phrase : *Ils en vaudront dix fois plus.*

BLANCHET.

JUILLET.

Ce mois était le cinquième de l'année instituée par Romulus, et s'appelait *quirinal*. Marc-Antoine rendit une ordonnance qui substitua à ce nom celui de *Julius*, en l'honneur de Jules-César, réformateur du calendrier romain, et né le 12ème jour de ce mois.

Ausone représente Juillet sous l'emblème d'un homme, dont le soleil a halé les membres, et dont les cheveux roux sont entrelacés de tiges et d'épis ; à son bras est un panier rempli de mûres.

On rapporte qu'à Rome, le jour des calendes de juillet, c-à-d le premier jour, était celui auquel finissaient et commençaient tous les baux des maisons.

Parmi les fêtes anciennes qui avaient lieu dans le cours de ce mois, on distingue les jeux de Neptune, les jeux Apollinaires, ceux du Cirque et les Minevales. Le 28ème jour, on offrait à Cérés un sacrifice de vin et de miel, et le reste du jour on égorgait quelques chiens roux à la canicule, dans l'espoir de détourner les trop grandes chaleurs.

Chez les Grecs, les jeux Olympiques, commencés en juin, se continuaient dans les belles journées de juillet.

Pour compléter cet ouvrage, nous donnerons aujourd'hui, la notice historique des deux autres mois.

AOUT.

Avant Auguste empereur romain, ce mois était nommé *Sexilis*, parcequ'il avait été autrefois le sixième mois de l'année, il fut désigné depuis sous le nom d'Auguste par les Romains, et ce mot dénaturé est arrivé jusqu'à nous, réduit par les contractions, à cette

septe syllable, *août*. Le plébiscite et le sénatus-consulte qui autorisèrent à Rome le changement de ce nom, ont été conservés par certains auteurs : les motifs allégués par ceux-ci s'attachent aux principaux événements de la vie d'Auguste, tel que son premier consulat, ses trois triomphes, la conquête de l'Egypte, la fin des guerres civiles, accomplis dans le cours du huitième mois de l'année. Plus-tard, Néron, par imitation, voulut faire appeler le mois d'avril *Néronéus*, mais cette tentative n'a pas été sanctionnée par la postérité.

Les Grecs célébraient pendant ce mois dans la forêt de Némée, les jeux Néméens, institués par Hercule.

A Rome, on célébrait, au jour des Ides, la fête des Esclaves. Dans le même mois, on crucifiait un chien : il paraît que cet usage se rapportait à la prise du Capitole : c'était un anathème contre le silence des chiens, dont la vigilance fut en défaut ce jour-là.

SEPTEMBRE.

Ce mois conserva toujours, chez les Romains, le nom de *Septembre*, qui désignait la septième place qu'il occupait d'abord dans le calendrier de Romulus. quoiqu'il devint dans la suite le huitième et le neuvième, et qu'on eût tenté de l'appeler *Tiberius* en l'honneur de Tibère. *Germanicus* en l'honneur de Domitien, *Antonius* en l'honneur d'Antonin-le-Pieux, *Herculeus* en l'honneur de Commode et *Tacite* en l'honneur de l'empereur Tacite. Les Egyptiens appelaient ce même mois *Paophi*, et les Grecs *Bedromion*. C'est à l'équinoxe d'automne que la Grèce célébrait tous les ans les petits mystères et tous les cinq ans les cinq grands mystères d'Eleusis. A Rome, le mois de Septembre était sous la protection de Vulcain,

Ausone dit : Septembre c'est le les grappes, c'est en ce mois que les fruits tombent. Il se plaît à tenir en l'air un lézard attaché par la patte, et qui s'agitte avec grâce !

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

Chez les Externes, M. J. CORÉ.
Au collège St. Hyacinthe, Mr. APOLE PHE JACQUES.

J.-Bte. Bloyin, Gérant.